

## Albé / Equivallée

# Comprendre son cheval

**Andy Booth pratique l'équitation éthologique. Cet Australien installé en France depuis 2001 a fait de la compréhension du cheval sa raison de vivre. Il explique sa méthode lors d'un stage ce week-end au centre équestre Equivallée, à Albé, dans la vallée de Villé.**

Non, Andy Booth ne murmure pas à l'oreille des chevaux. Mais il poursuit le même objectif que les "chuchoteurs" rendus célèbres par le film de Robert Redford : la compréhension du cheval. D'après sa théorie : « Le cheval est simple à comprendre, mais mal compris. » C'est ce qu'il explique ce week-end au centre équestre Equivallée, à Albé, à l'occasion d'un stage qui a rapidement affiché complet pour sa première venue en Alsace. Dans le milieu de l'équitation éthologique, Andy Booth est une sommité. Il est né en 1970 en Australie, dans une ferme de plusieurs milliers de kilomètres carrés, au milieu des chevaux qu'il monte dès l'âge de 4 ans. Depuis tout petit, il souhaite

« devenir le meilleur homme de cheval possible ». Après ses études et l'obtention d'une bourse, il part cinq ans aux Etats-Unis étudier auprès des "chuchoteurs". Les préceptes qu'il a appris là-bas, Andy tente de les transmettre aujourd'hui au haras de la Cense, dans les Yvelines, dont il est directeur pédagogique. A son arrivée en France, en 2001, Andy Booth a en effet été frappé par « le dressage militaire des chevaux », à l'opposé de ce qu'il préconise. « Moi aussi, je veux un cheval avec lequel on se sente en sécurité et qui accomplisse de bonnes performances. Mais on peut travailler intelligemment. » Un travail au sol Pour lui, la compréhension du cheval passe par les notions de confiance, de respect et de connexion. Avant de monter un cheval, tout un travail au sol avec lui est nécessaire, « afin de créer une vraie complicité. Pour l'instant, on impose au cheval. Il faut que nos objectifs deviennent les siens. Cela passe par davantage de compréhension et un travail

plus en douceur. Pour la confiance, il faut exposer le cheval à des nouveautés. Quant au respect, il passe par un contrôle de ses pieds. Pour la connexion, enfin, il faut que le cheval ait envie de rester avec l'homme. Pour cela, on réduira l'utilisation de la longe quand le cheval est près de l'homme. » S'il ne chuchote pas à l'oreille des chevaux, Andy Booth n'en est pas loin, lui qui souhaite « diminuer la communication avec le cheval jusqu'à l'imperceptible. Avec très peu, on peut obtenir beaucoup. »

### Florent Estivals